

La Sasson - Le magazine n° 4







Sommaire

• Le mot du président p2

LES GRANDS DOSSIERS

30 ans d'engagement et toujours le même cap

• Retour sur les 30 ans de La Sasson..... p4

Repérer, protéger & accompagner

• Dispositif Mise À l'abri PVV p12
• 4Alpes - Grande Traversée des Alpes p14
• Dispositif TZNR p16

Une année au quotidien..... p18-43

QUOI DE NEUF ?

• Voyage a Mèze p44
• Déménagement du Siège.....p46
• Tous à l'étage !.....p48
• Soirée Club Employeurs / Pompiers p49
• Cohabitation intergénérationnelle.....p50
• Un champion parmi nous p52

Édito

Ont participé à ce magazine

Les personnes accompagnées & l'ensemble du personnel de La Sasson

Le siège administratif est situé au

151 Rue du Granier
Saint Alban Leysse
Tél. 04.79.60.72.60

Horaires d'ouverture

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00

Réalisation : Jimga Créations - **Crédits photos :** ©Rémi Portier, ©AdobeStock - strichfiguren - Syda Productions - 32 pixels

Le mot du président



Trente ans d'histoire, c'est à la fois beaucoup et très peu.

Beaucoup, parce que LA SASSON a profondément évolué depuis sa création. Ses missions se sont diversifiées, ses territoires d'intervention se sont élargis, ses pratiques se sont transformées pour répondre aux nouvelles formes de précarité, aux évolutions des politiques publiques et aux besoins des personnes accompagnées.

Très peu, parce que l'essentiel demeure.

Depuis trente ans, LA SASSON porte une même ambition : lutter contre toutes les formes d'exclusion et permettre à chacun de trouver ou de retrouver une place pleine et entière dans la société.

Cet anniversaire est donc l'occasion de regarder avec fierté le chemin parcouru, de remercier celles et ceux qui ont construit cette histoire, administrateurs, professionnels, partenaires, bénévoles et personnes accompagnées, mais surtout de nous projeter vers l'avenir.

Dans un environnement social, économique et institutionnel de plus en plus exigeant, nous devons continuer à anticiper, innover, coopérer et adapter nos réponses. Mais notre évolution doit avant tout rester guidée par une conviction simple : la personne accompagnée ne doit jamais devenir l'objet de nos dispositifs, elle doit en être pleinement actrice.

C'est sans doute là l'enjeu majeur des prochaines années : passer toujours davantage du « faire pour » au « faire avec », reconnaître les choix, les capacités, l'expérience et le pouvoir d'agir de chacun.

Nos établissements, nos services et nos projets continueront d'évoluer. Nos métiers changeront encore. Mais notre cap doit rester clair : conjuguer humanité, exigence, responsabilité et innovation pour que chaque personne puisse exercer ses droits, faire ses choix et construire son propre parcours.

C'est cette ambition collective qui doit écrire les prochaines pages de LA SASSON.

Le logement n'est pas seulement un toit

Patrick BERENDSEN







30 ANS D'ENGAGEMENT ET TOUJOURS LE MÊME CAP

Trente ans, c'est l'occasion de regarder le chemin parcouru, mais surtout de se tourner vers l'avenir. Pour célébrer cet anniversaire, LA SASSON a réuni acteurs publics, chercheurs, partenaires et professionnels autour des grandes questions qui traversent son action depuis sa création : l'exclusion, le logement, les parcours de vie et la place accordée aux personnes les plus vulnérables dans notre société.

Créée en 1994, LA SASSON a grandi, diversifié ses missions et profondément fait évoluer ses pratiques. Mais une conviction demeure : derrière les dispositifs et les politiques publiques, il y a d'abord des femmes et des hommes, avec leurs fragilités, leurs ressources, leurs choix et leurs aspirations.

Accueillie à Montmélian par Béatrice SANTAIS, Maire de Montmélian, Présidente de la Communauté de communes Cœur de Savoie et Conseillère départementale de la Savoie, cette journée anniversaire a permis de croiser les regards sur trente années d'engagement et sur les défis à venir.

30 ans La Sasson



Patrick BERENDSEN, Président de LA SASSON, a rappelé combien cette histoire était avant tout une aventure collective, portée par les administrateurs, les professionnels, les partenaires et les personnes accompagnées.



Louis Besson* : le logement au cœur de la solidarité

Parmi les temps forts de cette rencontre, l'intervention de Louis BESSON, ancien ministre du Logement, a occupé une place toute particulière.

Avec la hauteur de vue que lui donnaient plusieurs décennies d'engagement public, Louis Besson est revenu sur l'histoire des politiques du logement et sur les combats qui ont progressivement permis de faire reconnaître l'accès au logement comme un droit.

Son nom reste indissociable de la loi du 31 mai 1990 visant à la mise en œuvre du droit au logement, dite « loi Besson ». Un texte fondateur dont le premier article affirme que garantir le droit au logement constitue un devoir de solidarité pour l'ensemble de la Nation.

Au-delà de cette affirmation essentielle, cette loi a durablement structuré les politiques en faveur du logement des personnes défavorisées et placé l'accès et le maintien dans le logement au cœur de la responsabilité publique.

Dix ans plus tard, la loi du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des gens du voyage, également associée à Louis Besson, est venue renforcer l'organisation de l'accueil et de l'habitat à l'échelle des territoires.

Deux textes qui trouvent une résonance particulière dans l'histoire même de LA SASSON et dans la diversité de ses missions. Hébergement, accès au logement, accompagnement des personnes les plus précaires ou interventions auprès des gens du voyage : derrière des dispositifs différents se pose finalement une même question, celle de l'effectivité des droits.

Car reconnaître un droit dans la loi ne suffit pas toujours à le rendre accessible dans la vie quotidienne.

Louis Besson l'a rappelé avec la simplicité et la force de l'expérience : le logement n'est pas seulement un toit. Il constitue un point d'ancrage, une condition de sécurité, de dignité et, bien souvent, le préalable nécessaire pour pouvoir reconstruire un parcours.

Disparu le 2 avril 2026, quelques mois après cette rencontre, Louis Besson laisse en Savoie comme au niveau national l'empreinte d'un homme dont l'engagement a profondément marqué les politiques du logement et la lutte contre l'exclusion. Sa présence aux 30 ans de LA SASSON et les paroles qu'il y a partagées prennent aujourd'hui une résonance toute particulière.

***Les lois dites « Besson »** — Loi du 31 mai 1990 visant à la mise en œuvre du droit au logement ; loi du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des gens du voyage.

Du droit au logement au Logement d'abord

À cette approche historique sont venus répondre les regards de Lola VIVES, docteure en sociologie et chercheuse au Centre Max Weber, et de Julien LÉVY, chercheur à l'Université Grenoble Alpes.

À travers leurs travaux sur le sans-abrisme, le non-recours aux droits et le Logement d'abord, ils ont rappelé l'évolution profonde des politiques d'accompagnement.

Le Logement d'abord vient notamment renverser une logique longtemps dominante : le logement n'est plus seulement l'aboutissement d'un parcours au cours duquel une personne devrait démontrer qu'elle est « prête » à habiter. Il peut devenir le point de départ permettant de retrouver sécurité et stabilité et de reconstruire progressivement son parcours.

Cette approche interroge directement les pratiques professionnelles : quelle place accordons-nous réellement aux choix des personnes ? Comment respecter leur rythme, prévenir les ruptures et construire des réponses qui s'adaptent aux personnes plutôt que l'inverse ?

Les chercheurs ont également rappelé l'importance d'appréhender les politiques sociales à partir de l'expérience de leurs destinataires : habiter quelque part, se sentir réellement chez soi, exercer ses choix et retrouver une capacité d'agir ne se résument pas à des indicateurs ou à des chiffres.



LA SASSON : trente ans de pratiques en mouvement

Stéphane KLEINMANN, Directeur Adjoint de LA SASSON, a fait le lien entre ces grandes évolutions et la réalité du terrain.

En trente ans, les réponses de l'Association se sont considérablement diversifiées : hébergement, accès et maintien dans le logement, pensions de famille, intermédiation locative, accompagnement hors les murs, urgence sociale, interventions auprès des gens du voyage…

Mais derrière cette diversité se dessine une même évolution : partir toujours davantage de la personne, de ses besoins, de ses choix et de son parcours.

Les parcours ne sont jamais linéaires. Ils sont faits d'avancées, parfois de ruptures et de nouveaux départs. Ils demandent aux professionnels de savoir adapter les réponses, travailler avec les partenaires et reconnaître que le temps institutionnel n'est pas toujours celui des personnes.

Cette capacité d'adaptation constitue depuis trente ans l'une des forces de LA SASSON.

La projection du film, réalisé ensemble par Alban Leullier et son père, a également permis de donner à voir, au-delà des dispositifs et des chiffres, les personnes, les parcours et les rencontres qui font la réalité quotidienne de l'Association.




30 ans
La Sasson


30 ANS
LA SASSON




Béatrice
SANTAIS

30 ANS
LA SASSON








30 ANS




30 ans
La Sasson






Béatrice
SANTAIS
30
LA SASSON





30 ans… et demain ?

Cette journée anniversaire aurait pu être essentiellement tournée vers le passé. Elle aura surtout permis de parler de l'avenir.

Tensions sur le logement, nouvelles formes de précarité, santé et santé mentale, vieillissement, isolement, non-recours aux droits : les besoins continuent d'évoluer et nous obligent à questionner régulièrement nos réponses.

Les regards croisés de Louis Besson, Lola Vives, Julien Lévy et Stéphane Kleinmann ont ainsi permis de relier l'histoire, le droit, la recherche et l'expérience du terrain.

Face aux transformations à venir, LA SASSON devra continuer à observer, écouter, coopérer, expérimenter et adapter ses pratiques, avec un même cap : ne jamais réduire une personne à ses difficultés, mais reconnaître ses droits, ses capacités et son pouvoir d'agir.

Trente ans d'histoire, trente ans d'engagement… et beaucoup de pages restent encore à écrire.





Pour aller plus loin

Lola VIVES — Docteure en sociologie, Lola Vives est chargée de recherche à l'ENSEIS et chercheuse associée au Centre Max Weber. Ses travaux portent notamment sur le sans-abrisme, les politiques du logement, le Logement d'abord et l'évolution des pratiques d'accompagnement dans les champs social et médico-social.

Elle est notamment l'auteure de la thèse Loger d'abord les sans-abri. Ethnographie de l'implantation d'un modèle de réponse au sans-abrisme en France, soutenue en 2023. Elle a également publié plusieurs articles consacrés au programme « Un chez-soi d'abord », à l'accès au logement et aux conditions de vie des personnes sans domicile.

Julien LÉVY — Sociologue et politiste, Julien Lévy est ingénieur de recherche au laboratoire Pacte et responsable scientifique de l'ODENORE – Observatoire des non-recours aux droits et services.

Ses travaux portent notamment sur le non-recours, le sans-abrisme, l'accès aux droits et les politiques du Logement d'abord. Il a coordonné en 2023 un numéro de la Revue française des affaires sociales consacré à « Sans-abri : expériences et politiques ».

Auteur et coauteur de nombreuses publications, il a également participé à l'ouvrage Considérer l'hospitalité des centres d'hébergement. Une enquête participative, publié aux Presses de Rhizome en 2023, et contribué à plusieurs ouvrages collectifs consacrés aux parcours des personnes sans domicile et à l'accès au logement.



Merci à Poisson d'Avril !

Une grande et belle journée comme celle-ci se prépare longtemps en amont et repose aussi sur celles et ceux qui savent transformer les idées en réalité.

Nous souhaitions donc adresser un grand merci à toute l'équipe de l'agence événementielle Poisson d'Avril, qui nous a accompagnés avec professionnalisme, disponibilité, créativité et bonne humeur dans la préparation et la réalisation de cette journée.

Un clin d'œil tout particulier à Charlotte Petit et Benoît Rastier, présents à nos côtés tout au long de cette aventure et toujours attentifs au moindre détail pour faire de nos 30 ans un moment convivial.

Dans le bocal de Poisson d'Avril, nous avons trouvé deux poissons particulièrement bien dans leur élément : de bons nageurs, toujours dans le bon courant et surtout présents à chaque étape de cette belle aventure !

Merci à eux, ainsi qu'à tous leurs prestataires, d'avoir largement contribué à faire de cette journée un moment chaleureux, fédérateur et mémorable.

www.poissondavril.fr

Repérer, protéger, accompagner



« À travers cette image, nous souhaitons également faire référence à Anthéia, espace dédié à l'accueil, à l'écoute et à l'accompagnement des personnes victimes de violences, inscrit dans une dynamique partenariale de soin, de prévention et de protection. »

DISPOSITIF MISE À L'ABRI PERSONNES VICTIMES DE VIOLENCE

Depuis sa création, la SASSON met à disposition sur le département de la Savoie des logements pouvant accueillir et héberger des personnes seules ou avec des enfants victimes de violences intrafamiliales de manière temporaire. Entre 2021 et 2024, 8 logements de mise à l'abri ont ouvert. À ce jour nous disposons de 11 logements de mise à l'abri. Les partenaires : La police, la gendarmerie, l'hôpital, les assistantes sociales de secteur ou d'autres structures appellent le 115 ou l'astreinte de La SASSON qui orientent les personnes sur ces logements d'urgence. Il se peut que les personnes appellent le 115 en direct.

Cet accueil répond dans l'immédiateté, de manière inconditionnelle à un besoin de mise à l'abri. Il permet aux personnes victimes de bénéficier d'un temps de pause dans leur parcours de vie, dans un environnement sécurisant, aidant et bienveillant. Un accompagnement spécifique est réalisé. Lors de l'accueil la liste et les coordonnées des différents partenaires locaux sont remises à la personne.

Les logements sont des studios, des type T1, T2 ou T3 meublés pouvant accueillir une personne seule ou avec des enfants selon le logement (de 1 à 6). Le point commun de toutes ces personnes est qu'elles sont violentées par leur conjoint ou un membre de sa famille, isolées et aucune famille ni amis ne peut les accueillir lorsqu'elles partent du domicile conjugal ou en sont extraites par les forces de l'ordre.

TÉMOIGNAGE D'UNE PERSONNE MISE À L'ABRI

Comment as-tu pu être mise à l'abri ?

C'était avec l'association Savoie de femme. J'avais besoin d'un hébergement d'urgence et ils ont contacter le 115. Et grâce à eux je suis arrivée à l'association la SASSON.

Qu'est ce que tu as ressenti lorsque que tu es arrivée dans le logement d'urgence ?

J'étais plus sereine, j'étais plus tranquille, je n'avais pas la peur que j'avais avant et je me sentais plus protégée.

Qu'est ce qui a été le plus important pour toi ?

D'avoir de l'aide pour mes démarches administratives. Et j'ai aussi pu compter sur ma famille, mon frère et mes parents et sur les éducatrices de la SASSON. Et j'ai aussi pu voir une psychologue en libéral grâce à la SASSON, c'était très important pour moi et mes enfants.

Aujourd'hui qu'est ce qui est le plus aidant pour toi ?

Le fait que je sois dans un logement de la part de la SASSON, ça m'a beaucoup aidé. Et le fait d'avoir mes enfants aussi dans le même logement.

Comment envisages-tu l'avenir ?

L'avenir sera plus facile que le passé. Avec mes enfants on peut compter sur notre entourage. Aujourd'hui je veux aller de l'avant pour mes enfants, divorcer, trouver un travail pour aller encore mieux.



4ALPES - GRANDE TRAVERSÉE DES ALPES

La Sasson, partenaire du 4Alpes Grande Traversée des Alpes pour la deuxième année consécutive

Pour la deuxième année consécutive, LA SASSON a été choisie par l'opérateur SDO-Raids comme partenaire de son événement 4Alpes – Grande Traversée des Alpes. Cette collaboration a particulièrement retenu l'attention de l'organisateur en raison de l'engagement de LA SASSON dans la lutte contre les violences conjugales.

SDO organise tout au long de l'année différents rallyes et raids automobiles. À l'occasion du 4Alpes, les équipages, à bord de leurs 4L, parcourent les Alpes entre Bourg-Saint-Maurice et Menton, principalement par des chemins de terre.



Des dons pour les personnes victimes de violences

Pour cette nouvelle édition, l'organisateur du 4Alpes a invité les équipages à préparer des dons à destination des personnes victimes de violences accueillies dans les logements de mise à l'abri de LA SASSON.

Maquillage, vernis à ongles, kits bien-être, crèmes pour le corps ou encore soins pour le visage : ces produits pourront être distribués tout au long de l'année aux personnes accueillies dans le cadre de leur mise à l'abri.

Les équipages ont également réalisé des dons financiers, qui permettent de financer des activités de loisirs pour les adultes accompagnés de leurs enfants.

Un moment de rencontre et de partage

Le service de mise à l'abri de LA SASSON a retrouvé l'ensemble des équipages à Bourg-Saint-Maurice, avant leur départ en direction de Menton.

Cette rencontre a été l'occasion d'échanger avec les participants autour des missions de LA SASSON, de la réalité des violences conjugales et des valeurs que nous partageons : la solidarité, l'entraide et l'attention portée aux personnes les plus vulnérables.

Offrir des moments de bonheur aux enfants et à leurs parents

Les dons collectés lors de la précédente édition ont déjà permis de financer de nombreuses activités : sorties à la piscine, à la patinoire, au trampoline park, à la Kabane, à la salle d'escalade ou encore au cinéma. Des entrées pour des fêtes foraines et des promenades en bateau ont également pu être proposées.



Ces moments peuvent sembler simples, mais ils représentent beaucoup pour les familles accueillies. Pour certains enfants, il s'agissait parfois de la première fois qu'ils participaient à ce type de sortie.

Au-delà du plaisir et de la découverte, ces activités permettent aux enfants de retrouver des moments de joie et de partage avec leur papa ou leur maman. Elles permettent également au parent victime de violences de se réapproprier pleinement son rôle de parent, en ayant la possibilité de proposer et de partager des activités avec ses enfants dans un cadre sécurisant.

Ces instants contribuent à recréer des souvenirs positifs et à redonner une place à la légèreté et au plaisir dans le quotidien des familles après des périodes souvent difficiles.

Merci à SDO et aux équipages

LA SASSON remercie chaleureusement SDO-Raids ainsi que l'ensemble des équipages du 4Alpes pour leur mobilisation et leur générosité.

Grâce à leur engagement, les personnes mises à l'abri peuvent bénéficier de produits de bien-être, mais aussi et surtout de moments de détente, de loisirs et de bonheur partagé avec leurs enfants.



DISPOSITIF TZNR

Depuis juin 2024, la SASSON participe au projet Territoire Zéro Non-Recours. Il s'agit d'une expérimentation nationale financée par l'Etat et pilotée par Grand Chambéry, qui vise à lutter contre le non-recours aux prestations sociales. Cette expérimentation nait du constat, qu'environ 30% des citoyens ne font pas valoir leurs droits à des prestations (ex : ASPA, RSA, Prime d'activité…).

L'expérimentation est destinée aux habitants des Quartiers Prioritaires de la Ville, elle a commencé sur le quartier du Biollay et de Cognin puis s'est déployée sur les Hauts de Chambéry depuis juillet 2025 avec l'arrivée d'une salariée supplémentaire.

L'équipe de TZNR est composée de trois salariées de la SASSON et une salariée de la Regie Coup de Pouce. Elle est implantée sur le territoire défini et s'inscrit dans un travail de proximité et en réseau.



Mise en œuvre

Un porte à porte ciblé

Repérage préalable des personnes susceptibles d'être éligibles à des prestations sociales, en lien avec les partenaires sociaux. Des visites à domicile sont organisées par la suite, pour informer, vérifier l'éligibilité et accompagner l'ouverture des droits.

Des lieux ressources

Permanence d'accès aux droits sur des lieux ressources des quartiers (Centre Social, Café associatif, lieux Declic)

Aller vers

Espace public + évènements partenaires.

Une année au quotidien



LES PETITES FÉES DU ROSA

Les fées ont bercé la plupart de nos enfances.

On les rencontre dans les films, dans les contes, au pays de la Lande, dans ces univers où tout scintille et où la poussière magique transforme le chagrin en sourire. Elles symbolisent l'innocence, la protection, les paillettes, les couleurs, le jeu. Un monde rose et sucré, peuplé de bonbons et de rires.

Les fées sont parfois des marraines

Celles qui veillent, qui accompagnent, qui permettent de se poser dans un espace calme et sécurisant. Elles rassurent, elles protègent, elles rendent possible ce qui semblait impossible.

Dans notre monde à nous, au pays du Rosalbert, vivent aussi des fées.

Chaque matin, elles se lèvent pour s'occuper de la vie des autres.

Ici, le temps ne scintille pas toujours.

Il est parfois suspendu. Les journées sont faites de rires, mais aussi d'angoisses, de pleurs, de doutes, de questions sans réponses immédiates.

Ces petites fées sèment bien plus que de la poussière magique.

Elles sèment des graines de réflexion, de remise en question, de confiance retrouvée. Elles sèment le rire dans les couloirs, la douceur dans les gestes, la sécurité dans les regards. Elles accompagnent des mères, des femmes, des enfants, dans des moments de grande fragilité.

Elles ont toutes un caractère différent

Parfois, le royaume est traversé par le tumulte lorsqu'il faut prendre des décisions importantes.

Parfois, il devient un pays brumeux, lorsque l'avenir semble incertain et que les situations sont nébuleuses.

Et puis, il y a ces instants précieux de lâcher-prise, où les fous rires éclatent et rappellent pourquoi nous sommes là.

Chaque fée a une mission :

protéger l'enfant, accompagner la personne dans son quotidien, son insertion, l'appropriation de son projet de vie, accompagner la mère et le père dans leur rôle : être parents. Accompagner la personne. Rentrer dans son univers de vie. A plus grande échelle, c'est toute une association qui travaille autour de ces axes.

Chaque fée possède des compétences singulières, qu'elle met au service des familles accueillies.

OBSERVER **SOUTENIR**
ENCOURAGER
RASSURER ***RECADRER***
CONTENIR
VALORISER

Et tous ces petits êtres qui arrivent au pays des fées doivent pouvoir grandir en étant reconnus, considérés, respectés dans leur histoire et dans leur dignité. L'enjeu est immense car ces fées-là n'ont pas de baguette magique. Elles composent avec la réalité, avec les moyens dont elles disposent, avec les ressources que le royaume leur offre. Leur magie ne tient ni aux paillettes ni aux formules enchantées. Elle tient à leur engagement, à leur cohésion d'équipe, à leur humanité.

La vraie magie du Rosa, ce sont elles

Ces professionnelles qui, chaque jour, transforment l'ordinaire en champ du possible.

Ce sont des années de défis et de résilience.

Face à la précarité, à la fragilité, aux violences que certaines mères, femmes, et enfants ont traversées, les fées ont tenu le cap. Compétence, humanité et créativité ont transformé chaque obstacle en accompagnement, chaque difficulté en soutien, chaque impasse apparente en chemin possible.

Ici, la magie ne gomme pas les blessures. Elle aide à les panser, à les nommer, à les réparer, pas à pas.

métier : c'est une mission de cœur. Une mission exigeante, parfois éprouvante, mais profondément humaine. Une mission qui change des trajectoires, un geste après l'autre, un jour après l'autre.

Et quand la nuit tombe sur le royaume, d'autres gardiens prennent le relais.

Les gardiens de nuit veillent

Discrets, attentifs, présents dans les heures les plus silencieuses – et parfois les plus difficiles – ils assurent la continuité, la sécurité, la stabilité. Ils sont les sentinelles bienveillantes qui permettent aux fées de jour de reprendre leur souffle et aux familles de trouver un peu d'apaisement.

« Chaque personne mérite d'être considérée, soutenue et accompagnée vers un avenir plus serein.»

Ces fées n'existent dans aucun conte illustré. Pourtant, leur engagement est bien réel. Le travail social, au Rosa, n'est pas seulement un

Au Rosa, chacun tient sa place

Auxiliaires, éducatrices, gardiens, personnels administratifs, la direction, chaque rôle compte, chaque mission s'entrelace.

La magie du Rosa n'est pas faite de poudre scintillante.

Elle est faite d'équipes, de solidarité, de professionnalisme et d'un profond respect pour chaque mère, chaque femme, et chaque enfant accueillis.

Et si les fées n'ont pas de baguette magique, elles ont quelque chose de bien plus puissant : la conviction que chaque personne mérite d'être considérée, soutenue et accompagnée vers un avenir plus serein.



UNE NOUVELLE VIE À L'ESPACE

Une belle initiative au CHU d'Albertville, sous la supervision de l'équipe de l'accueil de jour, faite par deux artistes hébergés : Alain et Maé.

Repeindre un lieu, ce n'est pas seulement changer sa couleur ou embellir un espace, c'est lui offrir une nouvelle vie.



« Repeindre un lieu, c'est lui offrir une nouvelle vie..»

On dit que le bleu apaise, dans les lieux publics comme dans les espaces privés, la peinture devient un langage silencieux qui influence nos émotions et crée un sentiment d'accueil et de sécurité, la couleur devient alors un outil de changement positif.



Rosalbert - salle enfant espace collectif

CENTRE MATERNEL ROSALBERT

L'accompagnement social en protection de l'enfance s'inscrit dans une démarche profondément humaine, au croisement de la protection, de l'éducation et de l'émancipation.

Notre mission ne se limite pas à mettre en œuvre des mesures judiciaires ou administratives : elle consiste avant tout à accompagner des familles et des mères dans des parcours souvent fragilisés, pour leur permettre de retrouver une stabilité, une confiance et une perspective.

Accompagner en protection de l'enfance, c'est d'abord créer un lien : un lien de confiance entre la mère sa famille et les professionnels. Ce lien est le socle de toute démarche éducative. Il suppose une posture d'écoute, de respect et de cohérence, dans un cadre structurant et bienveillant.

C'est aussi reconnaître que chaque enfant a une histoire singulière, marquée par des ruptures ou des manques, mais également par des ressources et des potentialités sur lesquelles il est possible de s'appuyer.

L'équipe éducative, dans ce contexte, œuvre au quotidien pour soutenir la parentalité, préserver les liens familiaux lorsque cela est possible, et favoriser l'autonomie progressive du parent. L'accompagnement social s'inscrit dans une dynamique de projet : il vise à donner du sens aux actions menées, à articuler le travail individuel et collectif, et à coordonner les interventions avec l'ensemble des partenaires — écoles, services de santé, justice, associations, collectivités.

Cet accompagnement ne se réduit pas à une simple réponse à des besoins immédiats ; il représente un engagement dans la durée, où chaque étape du parcours compte. Il s'agit de réparer, de soutenir, mais aussi de permettre à chacun de se reconstruire et de se projeter.

Dans un contexte souvent complexe et exigeant, notre responsabilité est de garantir la cohérence, la continuité et l'éthique de cet accompagnement, en soutenant les familles dans leurs missions de parents tout en plaçant l'intérêt de l'enfant au centre de nos décisions.

Ainsi, l'accompagnement social en protection de l'enfance est bien plus qu'une mission institutionnelle : c'est un acte d'humanité, une invitation à croire en la capacité de chacun à évoluer, à s'appuyer sur ses forces, et à trouver ou retrouver sa place dans le monde. Nous accueillons 14 unités familiales.

Le public accueilli est un public essentiellement féminin même si nous tendons sur un accueil selon les situations notamment celles de placement, ou les pères sont également accueillis. Nous travaillons progressivement l'accueil des pères visant à promouvoir et maintenir leur place autour de l'enfant.

L'orientation se réalise via des acteurs sociaux, elle doit impérativement passer par le département. La prise en charge est validée par le CD. Le public est un public précaire, en grande fragilité, mêlé à une vulnérabilité prégnante. Dans la relation duelle éducative les personnes accueillies se positionnent souvent en personnes non comprises. Nous avons toujours en tête leurs traumas.

L'accompagnement proposé s'appuie sur une approche individualisée, respectueuse du parcours et du rythme de chaque personne. L'objectif est de rejoindre chacun là où il en est, de valoriser ses capacités et de l'accompagner dans la construction de son projet de vie. L'accueil se fait dans le respect de la singularité de chacun, avec bienveillance, afin de restaurer la dignité et de soutenir les dynamiques de résilience. Cette posture permet de favoriser l'autonomie et de renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées.



Rosalbert - salle mère enfant



LE DISPOSITIF IML

L'intermédiation locative occupe une place forte dans l'histoire de LA SASSON. Elle traduit une conviction qui traverse depuis trente ans l'action de l'Association : disposer d'un logement stable ne constitue pas l'aboutissement d'un parcours, mais la condition nécessaire pour le reconstruire.

L'IML permet de mobiliser des logements du parc privé à des fins sociales, en proposant aux propriétaires un cadre sécurisé et aux ménages un accès au logement accompagné. À travers ses quatre antennes « Service logement » réparties en Savoie, LA SASSON assure ce lien entre propriétaires, partenaires et personnes accompagnées, avec un même objectif : rendre le logement accessible à celles et ceux qui en sont le plus éloignés.

« Notre mission, c'est aussi de faire surgir des perspectives ! »

Cette mission s'exerce aujourd'hui dans un contexte tendu. Saturation du parc social, raréfaction de l'offre locative, hausse des loyers : les possibilités se réduisent alors même que les besoins augmentent et que les situations se complexifient.

Dans ce contexte, l'intermédiation locative conserve toute sa pertinence. Parce qu'elle crée des passerelles entre parc privé, politiques publiques et accompagnement social, elle reste un outil concret pour ouvrir des perspectives et prévenir les ruptures de parcours.

Mais aucun dispositif ne peut fonctionner seul. L'IML repose sur la confiance, la coopération et l'engagement des professionnels, des propriétaires et des partenaires. C'est cette mobilisation collective qui permet, logement après logement, de transformer un dispositif en véritable possibilité de reprendre place, durablement, dans la société.





RECONNAÎTRE LES SAVOIR-FAIRE POUR FAVORISER L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES GENS DU VOYAGE EN SAVOIE

Insertion professionnelle : des compétences réelles mais peu reconnues

L'accompagnement vers l'emploi des personnes issues de la communauté des gens du voyage repose majoritairement sur la création d'activité sous le statut de micro-entrepreneur. Ce choix s'explique par l'inadaptation des dispositifs de droit commun, la complexité des démarches administratives et la nature même des métiers exercés. Les compétences, bien que réelles et acquises par l'expérience, restent peu visibles en l'absence de certification officielle.

> *« Je ne suis pas allée à l'école, je ne veux pas ça pour mes enfants »*
>
> *« Au début je ne voulais pas venir, je voulais créer mon registre dans la vente sur les marchés, et puis j'ai réfléchi après la convocation, et je me dis que je ne suis pas assez rigoureuse et que cette formation pourra me permettre d'avoir une reconnaissance pour un emploi en intérim »*
>
> S. 24 ans

Une formation longtemps perçue comme un obstacle

Depuis 2020, le service GDV73 de LA SASSON travaille à la reconnaissance des savoir-faire professionnels des voyageurs. L'apprentissage par la pratique domine, tandis que la formation reste associée à l'école et à des souvenirs négatifs.

Un important travail de médiation a été nécessaire pour repositionner la formation comme un outil de valorisation.

> *« Ma cousine m'a parlé de la formation en me disant qu'elle avait appris des choses et que la formatrice était super »*
>
> L. 42 ans

Première piste : une VAE adaptée aux modes de vie itinérants

Avec le soutien de la DDETSPP de la Savoie, une réflexion est engagée autour de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE), en s'inspirant d'expériences menées par l'AFPA dans d'autres régions. Les dispositifs imaginés tiennent compte du mode de vie des voyageurs : périodes creuses de travail, sessions courtes, contenus pratiques.



Reconnaître l'expérience, pour ouvrir des trajectoires d'insertion durables

Changer de focale : valoriser les compétences des femmes voyageuses

À partir de 2023, une nouvelle orientation émerge : celle de la reconnaissance des compétences des femmes voyageuses. Longtemps cantonnées aux tâches domestiques ou à des activités économiques très limitées, certaines travaillent aujourd'hui dans le nettoyage, l'intérim ou comme auto-entrepreneuses, sans que leurs savoir-faire soient reconnus. Dans un contexte d'évolution des politiques publiques, notamment autour du RSA et des contrats d'engagement, la nécessité de valoriser ces compétences devient centrale.

> *« Dans ma famille, on a des problèmes à l'estomac, quand j'ai parlé de la formation à ma mère et que je lui ai dit qu'il restait des traces d'eau de javel sur la vaisselle, elle a dit que l'on devait peut-être arrêter l'eau de javel pour laver la vaisselle. J'utilise du vinaigre maintenant »*
>
> M. 34 ans

La RSFP : une réponse adaptée

La Reconnaissance des Savoir-Faire Professionnels, proposée par l'AFPA, constitue une alternative à la VAE classique pour les publics en difficulté. Basée sur des épreuves pratiques et un jury professionnel, elle vise à reconnaître officiellement des compétences existantes et à soutenir l'insertion professionnelle.

Une expérimentation réussie

En 2025, 33 personnes sont repérées comme potentiellement positionnables, principalement des femmes. Trois sessions sont organisées entre novembre et mars, à raison d'une demi-journée de formation par semaine.

Au total, 10 personnes suivent le parcours et obtiennent les quatre badges en compétences de base dans l'entretien des locaux : sols, cuisine, mobilier, sanitaires et vitres. Les résultats sont très positifs : forte implication, levée des craintes initiales, curiosité et appropriation rapide des bonnes pratiques. Les témoignages soulignent l'impact de la qualité relationnelle de la formatrice et la fierté d'une reconnaissance officielle, souvent vécue comme une première.

Des effets concrets sur les parcours de vie

Les retombées de cette démarche dépassent largement le cadre de la formation elle-même. Elle ouvre de nouvelles portes vers l'intérim et l'emploi, permet à certains auto-entrepreneurs déjà installés d'élargir leur clientèle, et fait émerger des projets concrets de création d'activité, notamment dans l'entretien de locations saisonnières. Pour plusieurs participants, elle constitue aussi un point d'appui vers la poursuite de formations qualifiantes. Mais au-delà des parcours professionnels, c'est un regain de confiance et d'autonomie financière qui s'installe durablement, transformant le regard porté sur leurs propres compétences. Une remise officielle des badges a été organisée à l'AFPA, marquant symboliquement cette reconnaissance tant attendue. Dans cette expérimentation, nous en ressortons avec la certitude que la RSFP s'impose comme un levier pertinent pour reconnaître les compétences des femmes et des hommes voyageurs. Au-delà de l'emploi, elle contribue à une reconnaissance sociale essentielle et à l'autonomie des personnes accompagnées. D'ores et déjà, de nouveau candidats se sont fait connaitre pour de prochaines sessions de formation.

Témoignage d'un voyageur :

« Je suis passionné de ménage, j'aime quand c'est propre et rangé. J'ai beaucoup aimé la formation. Je vais continuer à me former à la rentrée ». G. 23 ans

> *« Je suis passionné de ménage, j'aime quand c'est propre et rangé. J'ai beaucoup aimé la formation. Je vais continuer à me former à la rentrée ».*
>
> G. 23 ans



CENTRE SOCIAL ITINÉRANT DES GENS DU VOYAGE

La Sasson innove : un centre social itinérant qui change le regard sur l'action sociale

Depuis 2024, l'association La Sasson franchit un cap décisif dans son engagement auprès des Gens du Voyage en Savoie. Avec la création du Centre Social itinérant des Gens du Voyage en Savoie (CSGDV), elle invente un modèle de centre social à la fois innovant, mobile et profondément ancré dans la réalité des habitants. Un projet atypique, qui fait aujourd'hui référence.



Aller-vers : construire des projets avec et pour les habitants

Sans murs fixes ni guichet, le CSGDV fait le choix de l' « aller-vers » comme point de départ de son action. Les équipes se rendent directement sur les aires d'accueil et les lieux de vie, non seulement pour aller à la rencontre des familles, mais surtout pour construire avec elles des projets pensés par et pour les habitants.

À travers l'outil du centre social itinérant, l'accompagnement devient un levier de participation et de pouvoir d'agir : les habitants sont reconnus comme acteurs, porteurs d'idées et de compétences. Cette démarche permet de dépasser les freins du quotidien tout en respectant les modes de vie et les rythmes de chacun, faisant du centre social mobile un support vivant, évolutif et au service des initiatives des familles.

Des actions concrètes et visibles

Les années 2024 et 2025 ont été marquées par des actions fortes, qui illustrent la dynamique du projet :

- L'inauguration officielle du CSGDV, le 3 octobre 2024, moment fondateur saluant un projet inédit en Savoie ;
- De nombreuses actions menées directement auprès des familles, construites avec elles et non pour elles ;
- Des sorties familles marquantes, comme l'accrobranche ou une journée à Walibi, favorisant l'accès aux loisirs et le vivre-ensemble ;
- L'acquisition d'un véhicule aménagé, véritable centre social mobile, permettant l'accueil du public et la réalisation d'actions sur site ;
- Un reportage de France 3 en novembre 2024, qui a offert une visibilité régionale à cette initiative innovante.
- Un film « Si j'avais des pouvoirs magiques ». Film écrit et réalisé par les jeunes en juillet 2025.





Sorties accrobranche & Walibi



Tournage du film « Si j'avais des pouvoirs magiques »

La parole aux voyageurs

Parmi les avancées majeures depuis 2024, la création du Petit Chineur constitue un temps fort. Ce journal, entièrement écrit par et pour les voyageurs, est devenu un véritable outil d'expression et de valorisation. Il donne à voir les parcours, les projets et les réussites, tout en renforçant le sentiment d'appartenance.

Dans la même dynamique, le CSGDV s'est structuré en matière de communication avec une présence active sur les réseaux sociaux, facilitant les échanges avec les familles et les partenaires, et rendant visibles les actions menées sur le terrain.



Un projet structuré et tourné vers l'avenir

En 2025, un nouveau projet social, construit avec les habitants et les partenaires, a été déposé auprès de la CAF de la Savoie. Il pose les bases des actions pour les cinq années à venir (2026-2030). Cette projection à long terme permet de consolider les initiatives, de se projeter avec les familles et de pérenniser l'équipe.

Plus qu'un dispositif, le CSGDV est aujourd'hui un projet vivant. En plaçant les Gens du Voyage au cœur de l'action sociale, La Sasson démontre qu'innover, c'est avant tout reconnaître les compétences des habitants et construire, avec eux, des réponses durables, respectueuses et ambitieuses.

AGIR EN SAVOIE : TROIS EXPERTISES AU SERVICE D'UN MÊME PARCOURS

Accéder à ses droits, apprendre le français, trouver un emploi, se loger, comprendre les démarches… Derrière le mot « intégration », les étapes sont nombreuses.

En Savoie, le programme AGIR – Accompagnement Global et Individualisé des Réfugiés propose aux bénéficiaires de la protection internationale un accompagnement global vers l'autonomie.

Déployé depuis février 2023, le dispositif est porté par un groupement conduit par la FOL 74, aux côtés de LA SASSON et du Centre Ressources Savoirs de Base – CRSB de PSA Savoie.

2025
en quelques chiffres

253
personnes accompagnées en 2025

99
nouvelles entrées entre mars et décembre

135
personnes encore accompagnées au 31 décembre

44
sorties positives sur 125 sorties, soit 35 %

13
mois de durée moyenne d'accompagnement

Trois acteurs, une même ambition

FOL 74 — accompagner vers l'autonomie et l'insertion

La FOL 74 pilote le groupement et assure l'accompagnement global des personnes : emploi, formation, apprentissage du français, accès aux droits, santé, mobilité ou encore garde d'enfants.

L'objectif : construire avec chaque personne un parcours cohérent en levant progressivement les différents freins à l'insertion.

LA SASSON — faire du logement un levier d'intégration

LA SASSON mobilise son expertise autour de l'accès et du maintien dans le logement : demandes de logement social, contingent préfectoral, lien avec les bailleurs, notes sociales d'appui ou accompagnement dans les démarches DALO.

Un enjeu majeur dans un département où le parc social reste fortement sollicité.

CRSB – PSA Savoie — faire vivre le réseau partenarial

Le CRSB anime les partenariats et favorise les coopérations entre les acteurs du territoire.

Santé, parentalité, mobilité, numérique, emploi, formation : il contribue à faire émerger des réponses collectives aux besoins repérés et assure également une fonction d'observation et de remontée des difficultés rencontrées sur le terrain.

Un parcous AGIR
Étape par étape

2021
Arrivée en France
Arrive en France avec sa fille de 5 ans. Elle exerçait comme comptable

Sept 2023
Protection internationnale
Obtention du statut de bénéficiaire de la protection internationnale.

Nov. 2023
Entrée en AGIR
Français, emploi, droits, réunification familiale et logement

Déc. 2023 - Mai 2024
Apprendre et préparer l'avenir
400h de français, DELF A1, CV et premières démarches d'insertion.

Juil. 2024
Premiers pas vers l'emploi
Début d'un CDDI en atelier et chantier d'insertion. Projet professionnel consolidé

2024 - 2025
AGIR, référent de parcours
Séjour, CAF, sécurité sociale, emploi, famille et logement coordonnés.

Avril 2025
La famille se retrouve
Son mari arrive en France dans le cadre de la réunification familiale.

2025
Vers un logement autonome
Demande de logement social, IML, résidence sociale et contingent préfectoral.

Nouveau départ
Installation dans un T3
La famille accède à un logement social autonome.



SEMAINE DE L'INTÉGRATION 2025 : DES PARCOURS, DES VISAGES, DES HISTOIRES

Du 6 au 10 octobre 2025, la Semaine de l'intégration a offert un temps particulier pour mettre en lumière celles et ceux qui construisent leur parcours en France, mais aussi les professionnels et partenaires qui les accompagnent au quotidien.

Pour AGIR en Savoie, cette semaine a surtout été l'occasion de donner la parole aux personnes accompagnées.

Trois bénéficiaires du programme ont ainsi témoigné aux côtés de Madame la Préfète de leur parcours d'intégration.

Derrière leurs témoignages, une même réalité : l'intégration se construit progressivement et sur plusieurs fronts à la fois.

Apprendre le français, comprendre les démarches, accéder à ses droits, trouver un emploi ou une formation, se déplacer, organiser la garde de ses enfants, rechercher un logement…

Autant d'étapes qui demandent du temps, de la coordination et un accompagnement adapté.

L'intégration se construit aussi au quotidien

L'intégration ne se joue pas uniquement dans les bureaux.

Tout au long de l'année 2025, les équipes d'AGIR ont proposé des temps collectifs permettant aux personnes accompagnées de découvrir leur environnement, créer du lien et gagner en autonomie.

En juin, plusieurs bénéficiaires ont participé à la Journée mondiale du réfugié à Annecy.

Durant l'été, un repas partagé et une sortie au lac du Bourget ont été organisés, ainsi qu'une randonnée à la Croix du Nivolet.

La mobilité a également fait l'objet d'actions spécifiques avec des ateliers de prévention autour du vélo et de la trottinette, ainsi qu'une sensibilisation au code de la route, en partenariat avec l'Agence écomobilité.

Des moments simples en apparence, mais qui participent pleinement au parcours d'intégration : savoir se déplacer, connaître son territoire, rencontrer d'autres personnes et prendre confiance.

253 personnes, 253 parcours

En 2025, 253 personnes ont été accompagnées par AGIR en Savoie.

Chacune avec son histoire, son rythme, ses projets et ses difficultés.

C'est précisément tout l'enjeu du programme : ne pas traiter séparément l'emploi, le logement ou les démarches administratives, mais construire avec la personne un parcours global.

Car l'intégration ne se résume pas à un statut, un emploi ou un logement. Elle se construit aussi dans les rencontres, les liens créés et la possibilité, peu à peu, de trouver sa place dans un nouveau territoire.







Les portraits des bénévoles ont été rédigés par un résident de l'HUDA de Modane Fourneaux qui est journaliste dans son pays

Didier Beauchet

Accompagnateur en montagne depuis quarante ans qui a choisi d'aider les demandeurs d'asile après sa retraite. Il s'est proposé personnellement auprès de l'HUDA pour faire des randonnées aux périodes où il est libre.

Sa bienveillance et son écoute facile se traduit par la joie d'une après-midi, des fois mémorable, qu'on peut lire de manière ostentatoire sur leurs visages et qui produise des moments importants dans la vie d'un immigré. La satisfaction de voir des animaux, des paysages que les personnes accompagnées n'ont jamais vus marquent des moments inoubliables.

La technique de Didier pour se faire comprendre auprès des jeunes gens qui ne parlent pas français est de passer le message à celui qui dans le groupe parle mieux français pour transmettre aux autres les différentes consignes. Comme les garçons se sont toujours bien comportés Didier nous a assuré qu'il continuerait à aider les migrants avec son expertise d'accompagnateur en montagne encore de nombreuses années si la santé lui permet.





Annie et Jacques Bertoli

Annie et Jacques Bertoli qui étaient des formateurs professionnels aux jeunes adultes dans leur période d'activité et depuis quatre ans ce couple modanais oeuvre dans l'enseignement élémentaire du français aux demandeurs d'asile.

Deux fois par semaine les Bertoli travaillent d'arrache-pied pour préparer ces cours en les adaptant par rapport au niveau constaté. Les migrants qui viennent apprendre sont souvent très jeunes et des fois qui n'ont pas eu le temps d'étudier à cause des travaux imposés dans leurs familles et dans ce cas, lorsqu'Annie et Jacques se rendent compte que l'apprenant n'a aucune notion ils prennent soin d'atténuer les cours pour les ramener à un niveau respectable.

Comme Annie et son mari sont suffisamment âgés, ils ont cette légitimité de montrer aux immigrés les codes d'appartenance à la société française, les gestes recommandés, les langages à avoir envers les autres en dehors des cours de français. La difficulté pour les enseignants de la langue française pour débutant dans toute la Savoie est l'absence d'un manuel directeur ou tous autres objets didactiques officiels pour aider la dispense méthodique des cours pour des gens qui sont appelés à aimer la France, s'accorder aux coutumes et sa culture ;

ce rattachement à la France commence inévitablement par l'apprentissage de la langue. Nous avons participé au cours de lundi 23 février 2026 et avons constaté cette synergie et cette interactivité qui était carrément un échange par lesquelles les onze migrants présents ont intégralement participé aux exercices des liaisons des lettres, de la prononciation des mots et la compréhension des chiffres mathématiques.

Nous espérons vivement que les immigrés faciliteront la tache en assistant aux cours dans la tranquillité comme ils savent le faire depuis 2022 afin que le couple Bertoli puisse poursuivre sans ambages leur contribution hautement précieuse.



Anne Marie

Lorsque le premier groupe des migrants est arrivé à Modane, Anne Marie a pris immédiatement l'initiative de proposer une aide à la Sasson pour accompagner ces jeunes venus de tous horizons. Enseignante avant sa retraite, elle a amené son sérieux dans l'élaboration des fiches d'exercice pour que les arrivants atteignent un niveau lexical correct pour favoriser leur intégration à la société française à travers une communication compréhensible lorsqu'ils seront appelés à converser avec les Français.

Dix ans passés depuis son premier cours, Anne Marie garde toujours cette flamme grâce à une discipline stricte basée sur une présence participative, des mises en situation pour que l'apprenant sache de manière pratique comment réagir devant une situation donnée.

L'approche pédagogique d'Anne Marie réside sur les sketchs qui mettent en scène des entretiens d'embauche, d'OFPRA, de la CNDA à la différence de Jacques et Annie qui prennent de véritables débutants qui auront besoin de plus de temps.



Portrait de Dieumerci, 19 ans

HÉBERGÉ À L'HUDA UGINE

Que veux-tu nous dire sur toi ?

Je suis congolais et je suis arrivé en France en 2023. J'ai traversé des moments difficiles pendant mon trajet. Quand je suis arrivé en Angoulême, j'ai été dans une association qui m'a appris le français mais je n'ai pas pu intégrer une école car mon niveau de français était trop bas. J'ai donc demandé à intégrer le club de foot c'est comme ca que je me suis fais des amis et que j'ai pu me changer les idées.

Depuis combien de temps es-tu en France ?

Je suis arrivé en France en février 2023.

Comment as-tu connu le club d'Ugine ?

Quand je suis arrivé à Ugine, j'ai vu qu'il y avait un terrain de foot et que le samedi il y avait des joueurs qui venaient s'entrainer. Je suis rentré en contact avec eux et ils m'ont mis en lien avec les dirigeants. J'ai fais un entrainement d'essai et ils ont accepté de me prendre dans l'équipe.

Que fais-tu dans ce club ?

Vu que je n'avais pas d'argent pour payer la licence et qu'ils ont vu que j'avais de bonnes capacités de jeu et de technique, ils m'ont proposé d'encadrer les équipes de « classe foot ». Je suis éducateur chaque lundi de 16h30 à 18h30. Je m'occupe des jeunes qui ont 12 et 13 ans. Avec un autre coach nous avons un groupe de 16 licenciés.

Je m'occupe aussi des stages foot pendant les vacances scolaires.

Moi, je joue tous les dimanches après-midi avec l'équipe séniors.

Qu'est-ce que ça t'apporte ?

Quand j'entraine les enfants, je me sens bien. Il y a un très bon contact entre nous. Je suis content d'avoir cette place au sein du club.

As-tu créé des liens d'amitiés avec des personnes du club ?

Je suis reconnu dans ce club et j'ai créé des liens d'amitiés avec les joueurs, le bureau et le staff qui est tout autour. Quelquefois on se retrouve même en dehors du foot.

Comment tu te sens à Ugine ?

Je me sens bien à Ugine, je suis en sécurité et j'ai réussi à me créer un réseau d'amis qui font que je suis content. Je sais que les gens qui m'entourent m'apprécient et me soutiennent dans mes démarches. Certains attentent que j'obtiennes un statut pour m'embaucher et travailler avec eux.

Je remercie le club pour leur confiance et grâce à eux je me sens bien intégré en France.



Quoi de neuf?



VOYAGE A MÈZE

Depuis maintenant quatre ans, nous organisons chaque année un séjour avec des résidents de la pension de famille du Clartan à Mèze, au sein de l'établissement Le Taurus.

Lors de la première édition, cinq résidents avaient participé à cette aventure. Aujourd'hui, ce séjour rassemble onze personnes, preuve de l'intérêt et de l'enthousiasme qu'il suscite.

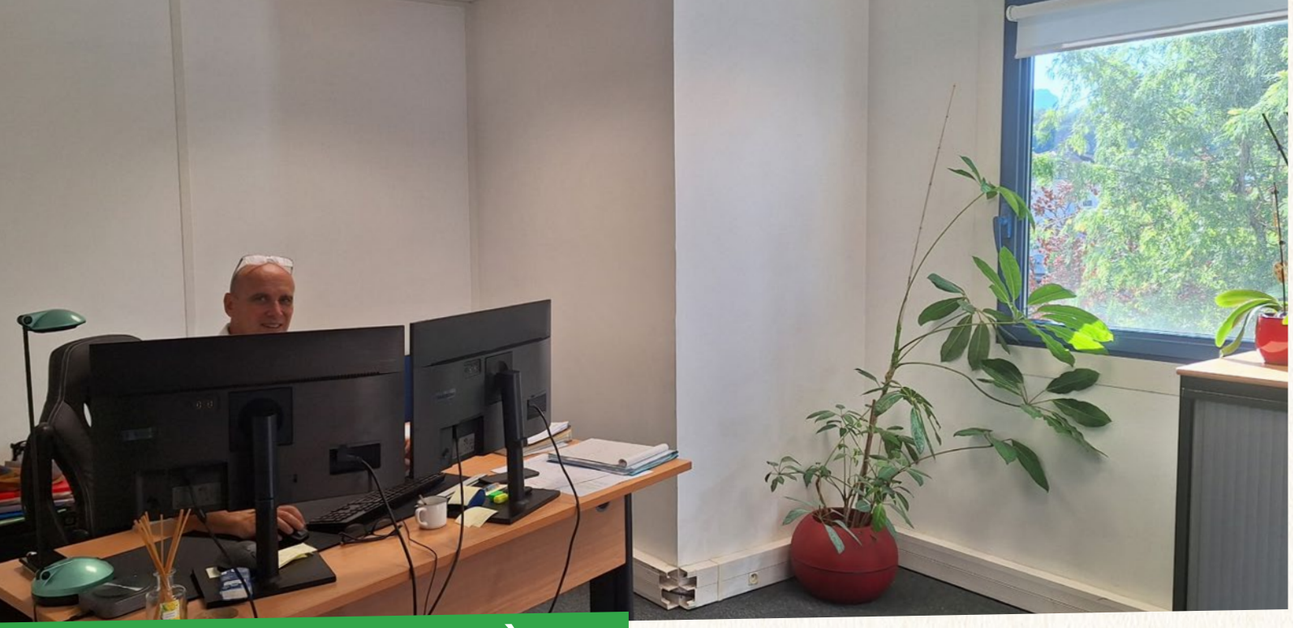




Ce moment est devenu un temps privilégié pour chacun. Il permet aux résidents de sortir de leur quotidien, de découvrir un nouvel environnement et de partager des expériences différentes ensemble. Ce séjour favorise également les échanges et permet aux personnes de se découvrir autrement, dans un cadre plus détendu et convivial. Pendant quatre jours et trois nuits, de nombreuses activités sont proposées : balades en bateau, visites d'aquarium, promenades en petit train touristique et découvertes des villes et lieux emblématiques aux alentours de Mèze. Ces moments sont aussi l'occasion de partager des repas au restaurant et de vivre des instants de convivialité. Ce séjour contribue ainsi à enrichir le quotidien des résidents et à créer des souvenirs communs précieux.

Pour 2026, le séjour est prévu du 8 au 11 septembre, en espérant que le beau temps soit de la partie.



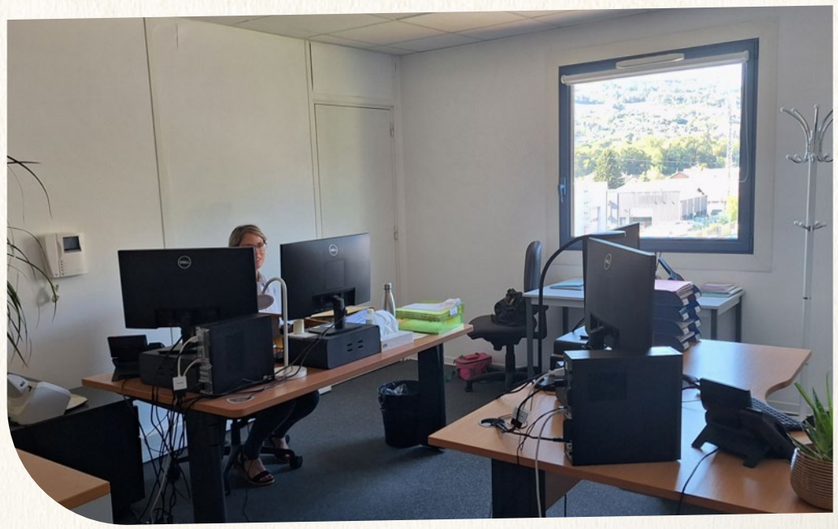


DÉMÉNAGEMENT DU SIÈGE

Le déménagement du siège de l'association a lui aussi marqué une étape importante de cette année.

Après plusieurs années au 142 rue de la Perrodière, LA SASSON a pris ses quartiers au 151 rue du Granier, toujours à Saint-Alban-Leysse.

Un déménagement qui, il faut bien le reconnaître, n'a pas été de tout repos ! Entre les cartons, l'organisation, les ajustements de dernière minute et quelques aventures du côté des connexions internet, il aura fallu de la patience, de l'énergie et beaucoup de mobilisation pour que chacun puisse retrouver rapidement ses repères.



Mais ce changement de lieu a surtout permis à l'association de disposer enfin d'un siège davantage adapté à son organisation, à son développement et aux besoins des équipes.

Et puisque nos collègues ont littéralement pu « tous monter à l'étage », on peut dire que LA SASSON a, elle aussi, franchi un étage supplémentaire dans son évolution !

Au-delà du simple changement d'adresse, ce nouveau siège est aujourd'hui un véritable lieu de travail, de rencontre et de coordination pour l'ensemble de l'association. Un espace plus fonctionnel, plus agréable, qui nous permet de mieux travailler ensemble et qui correspond davantage à ce qu'est devenue LA SASSON au fil des années.

Parce qu'une association qui grandit, qui évolue et qui porte autant de projets avait aussi besoin d'un siège à la hauteur de ses ambitions.

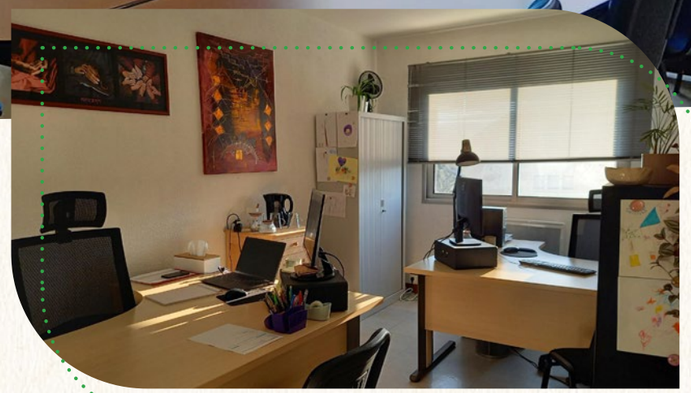








TOUS À L'ÉTAGE !

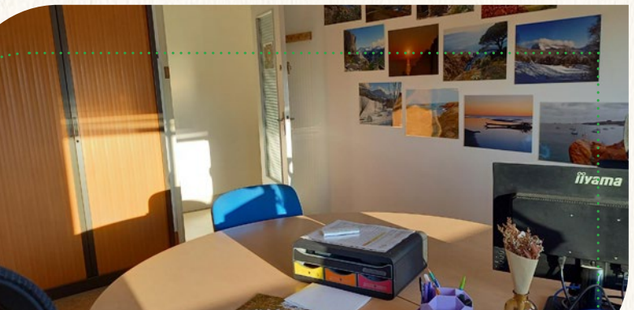


Attendu, redouté… et finalement gravi ! Le déménagement du Service Logement a marqué le début d'année 2025. Une petite ascension, au sens propre : 16 marches pour rejoindre les bureaux !

Avec l'installation du siège au 151 rue du Granier, le Service Logement a pris de la hauteur… au propre comme au figuré.

À l'arrivée, la récompense : des bureaux attitrés et fraîchement repeints, une salle pour les réunions d'équipe, une grande salle ouverte à tous et un espace déjeuner.

Un an plus tard, chacun a trouvé ses marques. Les 16 marches font désormais partie du quotidien… et le confort de travail aussi !





SOIRÉE CLUB EMPLOYEURS / POMPIERS

Le Service Départemental d'Incendie de Secours de la Savoie et les représentations patronales de la Savoie se sont rencontrés afin de pouvoir harmoniser la présence de salariés sur les terrains d'intervention pompiers du Département et leur présence sur leurs lieux de travail.

Ces pompiers volontaires sont des salariés qui peuvent être appelés pendant leurs heures de travail.

La capacité à intervenir des Centres d'Incendie et de Secours de la Savoie dépend à 64 % de la disponibilité des sapeurs-pompiers volontaires.

A ce jour, il manque 20 000 heures de disponibilité sur le Département.

Cette rencontre du 11 décembre 2025 avait donc pour but de faire prendre conscience aux employeurs de la nécessité de pouvoir libérer certains salariés, notamment dans les vallées ou la présence de professionnels est beaucoup plus rare.

En s'engageant aux côtés des pompiers volontaires de la Savoie, les employeurs participent activement à la sécurité et à la résilience du territoire.

Pour ce faire, des avantages sont également offerts aux pompiers volontaires.

Les formations sont bien évidemment prises en charge par le Service Départemental d'Incendie.

Le Service Départemental d'Incendie se propose de rencontrer toutes les personnes qui serait intéressées pour accepter une formation afin de devenir pompiers volontaires en Savoie.

Interreg

Cofinancé par l'Union Européenne
Cofinanziato dall'Unione Europea

France – Italia ALCOTRA

C.A.R.E

Communauté pour aider la résilience des écosystèmes sociaux-sanitaires
Comunità a supporto della resilienza degli ecosistemi socio-sanitari

LABEL JEUNES GIOVANI

FAVORISER LA SOLIDARITÉ ENTRE GÉNÉRATIONS : LA COHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE SE DÉVELOPPE AUTOUR D'ALBERTVILLE

Face à l'isolement croissant des personnes seniors et aux difficultés d'accès au logement pour les jeunes, de nouvelles formes de solidarité émergent sur notre territoire. Sous l'impulsion de Arlysère, la cohabitation intergénérationnelle s'impose comme une solution concrète, humaine et solidaire.

Arlysère
UNE AGGLO à votre service

Porté localement par l'association La Sasson, ce dispositif met en relation des seniors disposant d'une chambre libre avec des jeunes en recherche de logement (étudiants, apprentis, jeunes actifs). L'objectif est simple : favoriser le vivre-ensemble tout en répondant à des besoins complémentaires.

Un échange gagnant-gagnant

La cohabitation intergénérationnelle repose sur un principe d'échange équilibré. Le senior propose une chambre au sein de son domicile, tandis que le jeune s'engage à participer à la vie quotidienne, à partager des moments conviviaux en fonction des souhaits de chacun.

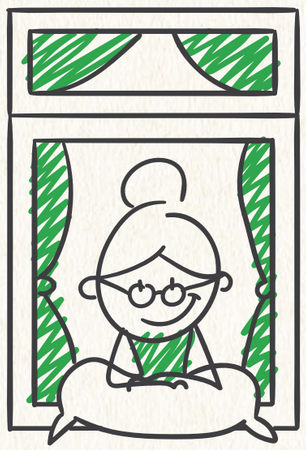
Au-delà de l'aspect économique, avec une contribution modérée du jeune, c'est avant tout une relation humaine qui se construit. Pour les personnes seniors, c'est l'occasion de rompre la solitude et de rester actrices de leur quotidien. Pour les jeunes, c'est une opportunité d'accéder à un logement à coût réduit, dans un cadre bienveillant.

Un dispositif sécurisé et accompagné

L'association La Sasson assure un accompagnement complet des binômes. Elle veille à la mise en relation, à la définition des règles de vie commune et au suivi tout au long de la cohabitation. Chaque projet est construit sur mesure afin de garantir une entente harmonieuse et durable.

Cet accompagnement sécurise les deux parties et favorise des expériences positives, fondées sur le respect, la confiance et l'échange.





A la recherche de seniors volontaires

Aujourd'hui, face à une demande en augmentation sur le territoire d'Albertville et de ses alentours, La Sasson recherche activement des seniors prêts à s'engager dans l'aventure.

Vous disposez d'une chambre libre ? Vous souhaitez rompre l'isolement, partager votre quotidien et transmettre votre expérience ? La cohabitation intergénérationnelle peut être une belle opportunité.

Rejoignez-nous !

En participant à ce dispositif, vous contribuez à renforcer le lien social sur notre territoire et à créer des ponts entre les générations. Une démarche solidaire, concrète et enrichissante pour tous.

Pour en savoir plus ou proposer votre candidature, contactez-nous, au travers de notre site internet www.la-sasson.fr ou sur le site Cohabilis.



UN CHAMPION PARMI NOUS : LE PARCOURS D'AARON PORTNER

La détermination avant tout

Je suis fier de représenter mon sport, le ski nordique (Sport Adapté), et de montrer au quotidien que rien n'est impossible avec de la détermination et un entraînement rigoureux. À bientôt 25 ans, faire partie du Pôle France est pour moi l'aboutissement d'un engagement de chaque instant et une immense fierté.

Le chemin vers le haut niveau

Mon parcours vers le Pôle France ne s'est pas fait en un jour. Il a fallu gravir les échelons avec persévérance, en passant des premières glisses aux sélections nationales. Intégrer cette structure de haut niveau me permet aujourd'hui de m'entraîner avec les meilleurs et de porter haut les couleurs de la France sur le circuit international.

L'aventure givrée au Kazakhstan

Cette année, mon parcours m'a mené vers une destination méconnue : le Kazakhstan, pour les Championnats du Monde. Ce fut une expérience incroyable sur un domaine de grande qualité, malgré des conditions climatiques glaciales !

Je suis revenu avec des résultats dont je suis très fier





LES RÉSULTATS

QUALIFICATION EN DEMI-FINALE SUR LE SPRINT

1 MÉDAILLE D'ARGENT EN RELAIS MIXTE

UNE BELLE 12ÈME PLACE AU CLASSEMENT GÉNÉRAL



